

portrait, en souvenir de la reconnaissance qu'ils ont pour vos services, ainsi que pour l'admiration qu'ils professent pour vos vertus et vos éminentes qualités.

Nous faisons des vœux pour le rétablissement complet de votre santé et nous prions la Divine Providence de vous accorder encore de longs jours.

St-Augustin, 13 août 1885.

P. Larue M. C. C. Elzéar Brousseau, Elzéar Rochette, maire, Joseph Gaboury Geo. D. B. Watters, M. D. L., J. D. Brousseau M. P. P., D. E. E. Larue N. P. Félix East Marguiller, H. Racette, Geo. D. B. Watters M. D. L. Z. Brunet, Odina Rochette, Augustin Constantin, Levis Dusault, organiste, F. Couture, Louis Petitclair, Philippe McCarthy, Georges Cantin, Théodore Cantin, Hildevert Thibault, Ferdinand Côté, Hilaire Desroches, Georges Côté, Ferdinand Garneau, Isidore Valin, Michel Cantin, Louis Meunier, Odina Meunier, Marcel Meunier, Léon Ratté, Chrysante East, Laurent Gilbert, F. Xavier Desroches, J. B. Gaboury, Wilbrod Constantin, Wilfrid Constantin, Ferdinand Goulet, Jean Robitaille, Michel Côté, Jean Mulardy, Praxède Racette, Chrysante Rochon, J. Baptiste Huot, Joseph Jobin, Frs. Couture, Elz. Martel, S. Meunier, A. Gilbert, Pierre Marois, Félix Rochette, Fabien Drolet, Alfred Couture, Louis Gaboury, Godefroid Rochette, Cécile Gilbert, J. Bap. Gaboury, Jean Bureau, Ferdinand Voyer, Hector East, Edouard Soulard, O. A. East, Frs Moisan, Jacques Jobin, marguillier; Aug. La-berge, Pierre Fiset, Pierre Maçon, Ls. Fiset, Chs Rochet, François Racet, Chrysante Drolet, Louis Amyot, Isidore Gaboury, Lazare Gaboury, Elzéar Rochet, Polycipe Marois, J. Rochet, Eloï Martel, Amable Dorval, Onésime Cantin, Frs. Goulet marguillier; Pierre Paradis, Dieudonné Drolet, Chrysante Jobin, Adélar Valin, Ferdinand Trudel, Onés. Doré, Joseph Marois, Alex. Couture, A. Bourbeau, Louis Gaboury, Geo. Juneau, Joseph Rochette, D. Juneau, Augustin Bourbeau, J. P., Luc Gilbert, Louis Drolet, Joseph Tardif, Joseph Juneau, marguillier, Isidore Côté, Désiré Gingras, Philippe Rochette, Chrysante Gingras, Joseph Fiset, Onésime Côté, Elzéar Gingras, Canut Marois, Louis Jobin, jnr., Clément Vézina, marguillier, Prisque Drolet, Placide Gingras, Olivier Girard, marguillier, George Dolbec, Alexis Lauriot, Joseph Côté, Théodore Juneau, Joseph Petitclair, snr., Louis Côté, Joseph Juneau, jnr., Esprit Gingras, Jean Ouvrard, Jos Rochet, François Côté, Joseph McCarthy, François Julien, Jean Thibault.

L'Hon. M. Ouimet avait été chargé par le Rév. M. Pilote de répondre à l'adresse de l'Hon. M. P. LaRue. Il fit à cette occasion une admirable allocution sur la dignité du ministère sacerdotal. Il rappela en termes bien sentis tout ce qu'avait fait notre clergé Canadien pour l'instruction de la jeunesse; la grande part prise par le clergé à la grande œuvre de la colonisation et dans le but d'activer le progrès agricole dans notre pays; et il rappela surtout les nombreux services rendus par le héros de la fête, le Rév. M. Pilote, à la religion et au pays.

M. Firmin H. Proulx, rédacteur propriétaire de la *Gazette des Campagnes*, lut ensuite l'adresse suivante, au vénérable fondateur de ce journal:

Au Révérend Messire François Pilote, Curé de la Paroisse de St-Augustin.

Vénérable curé et insigne bienfaiteur de la "*Gazette des Campagnes*."

En ce joyeux jour de la célébration de votre 50e anniversaire de prêtrise, c'est avec une joie indicible que je

viens unir mes plus cordiales félicitations aux félicitations empressees de vos confrères dans le sacerdoce et de vos paroissiens qui au comble du bonheur vous répètent, d'une voix unanime: *Ad multos annos!* Longue vie à notre dévoué confrère; longue vie à notre vénérable curé.

Ce jour de réjouissance et d'allégresse, que vous n'anticipiez pas parce qu'il vous rapproche davantage du grand jour de la séparation, était cependant désiré par vos chers paroissiens qui voulaient, en cette religieuse et solennelle circonstance, vous témoigner combien ils vous sont attachés, et vous faire part des vœux qu'ils forment pour la conservation, au milieu d'eux, d'une vie aussi précieuse que la vôtre.

Ces sentiments, ces vœux ardents, je les partage également, Révérend Monsieur, et je suis joyeux de pouvoir profiter de cette circonstance solennelle pour vous prouver ma gratitude. Depuis vingt-trois ans, je suis en dette de reconnaissance envers vous, d'abord parce que vous êtes le fondateur de la "*Gazette des Campagnes*"; ensuite, et surtout, parce que c'est vous qui, par vos encouragements et vos précieux conseils, avez su inculquer dans mon cœur, cette persévérance et ce dévouement, je dois dire le mot, si nécessaires pour soutenir cette belle et grande cause, que vous aviez fait vôtre: "*Etre utile aux cultivateurs!*" Je sais aussi que le dévouement était chose facile à votre cause, — c'était là l'unique mobile de toutes vos œuvres et il résume votre vie toute entière.

Il y a plus de vingt-trois ans, alors que j'étais ouvrier, vous m'avez enlevé d'un atelier typographique, de ma casse, pour faire de moi l'instrument d'une importante mission: *être utile à la classe agricole*; et aujourd'hui, sans crainte, je me présente devant vous, parce que vous n'avez cessé de me donner la certitude que jusqu'à ce jour, j'ai fidèlement accompli la mission si honorable et si patriotique que vous m'avez confiée. Grâce vous en soit rendue, car c'est à vous que je dois l'heureux privilège de servir les intérêts des cultivateurs comme propriétaire rédacteur de la "*Gazette des Campagnes*."

Aujourd'hui, c'est au nom de tous les abonnés de ce journal d'agriculture qui, j'aime à le proclamer ici, sont nombreux dans votre belle paroisse, c'est en leur nom, dis je, que je viens vous remercier pour tout ce que vous avez fait à l'égard de la "*Gazette des Campagnes*," à laquelle vous êtes si profondément attaché, parce que vous en êtes le fondateur, comme vous êtes le fondateur de l'École d'agriculture de Ste Anne et de sa ferme-modèle.

Les cultivateurs de tout le pays, j'ose l'affirmer, vous sont infiniment reconnaissants pour ces utiles fondations tout à leur avantage, à l'égard desquelles vous vous montrez si dévoué, même de loin au milieu de votre paroisse qui a pu largement profiter de toutes les œuvres inspirées par votre profond dévouement à la religion et à votre pays, depuis que vous la dirigez comme pasteur, comme curé.

Ces services que vous avez rendus et que vous rendez encore à la classe agricole, comme ami dévoué à sa cause, et tout particulièrement comme membre du Conseil d'agriculture, charge que vous occupez depuis nombre d'années, ont pu quelquefois être méconnus par l'ingratitude; mais le pays, je ne crains pas de le dire, a su les apprécier et il vous en tient compte.

Si j'osais plonger mes regards dans l'avenir, je ne serais pas un grand prophète en disant que la postérité, lorsqu'elle jettera plus tard les yeux sur l'histoire de son pays où votre nom sera si glorieusement inscrit, se montrera reconnaissante, respectera et honorera votre mémoire à l'égal des